

Monsieur le Président du Grand Conseil de la République et Canton de Genève,  
Madame le Maire,  
Monsieur le Président du Conseil municipal,  
Madame la Conseillère municipale,  
Madame la Secrétaire Générale adjointe de l'administration communale,  
Messieurs les anciens maires,  
Madame la Présidente du PDC cantonal,  
Monsieur le Président du PDC de Meyrin-Cointrin,  
Monsieur le Président du Conseil d'administration du Cercle des Agriculteurs,  
Monsieur le Président du Meyrin FC,  
Chère Famille,  
Chers Amis,  
Mesdames, Messieurs,

C'est une étrange impression qui m'étreint alors que ma fonction de Conseiller administratif PDC m'appelle à rendre hommage à celui qui aura été l'un des plus grands magistrats meyrinois, pour œuvrer à façonner le Meyrin d'aujourd'hui mais qui pour moi est et restera avant tout, notre Tonton Claude.

Avant de tenter l'exercice, permettez-moi de m'exprimer à titre personnel mais aussi au nom de toute ma famille, pour vous remercier de votre présence toutes et tous aujourd'hui en cette église Saint-Julien de Meyrin-Village. Par votre présence cet après-midi, vous qui avez d'une manière ou d'une autre beaucoup compté pour Claude, lui témoignez une dernière fois votre amitié et nous vous en sommes sincèrement reconnaissants.

Claude Blanc naît le 17 juin 1935. Il est le premier enfant de René et Germaine Blanc, maraîchers à Mategnin. Ses deux sœurs, Janine et ma regrettée belle-maman Claire-Lise, complète la petite famille en 1937 et en 1940.

Durant son enfance, il connaît très vite la dureté du travail de la terre, de son respect et par là-même, le respect de la Création avec un grand « C ».

D'une grande connaissance générale, aimant particulièrement l'histoire et doté d'une vive intelligence, son rang de 1<sup>er</sup> de classe à fait dire au Maire radical de l'époque, lors de la remise des prix à la fête des Promotions : « Un jour, tu le seras aussi ! ». Ce magistrat communal aura été visionnaire par cette affirmation.

Après avoir réussi avec succès l'école d'horticulture, Claude embrasse une profession qui lui permettra ainsi de garder un lien avec la terre et avec celles et eux qui la travaillent. Il devient finalement gestionnaire et fondé de pouvoir au Cercle des Agriculteurs où il y fera toute sa carrière professionnelle.

Passionné de football, il œuvrera de nombreuses années au sein du comité du Meyrin FC et sera même le coach de la 1<sup>ère</sup> équipe.

Mais il a plus d'une corde à son arc... érudit, convaincu du développement culturel de l'être humain, grand connaisseur des textes bibliques, amateur de musique sacrée et en particulier du chant grégorien, il embrasse alors la politique et il en fera un peu son sacerdoce !

En 1963, à 28 ans, il est élu au Conseil municipal. Il aura l'honneur de le présider en 1970-1971. Déjà fin stratège politique et analyste rigoureux, ses avis influenceront grandement la politique meyrinoise. Par sa connaissance des dossiers, son esprit critique, son sens de l'intérêt général, il savait convaincre ses adversaires politiques.

En 1975, il est élu conseiller administratif et resta 12 ans à l'exécutif et occupera à 6 reprises la fonction de maire, en 1975-1976, 1978-1979, 1979-1980, 1982-1983, 1983-1984 et 1986-1987, pour sa dernière année de mandat.

En charge du dicastère des sports, de la culture, de l'environnement et des sociétés communales, Claude Blanc ne s'est pas contenté de prendre une part prépondérante à la construction des édifices municipaux mais il a su leur donner une âme. Les sociétés communales, sous sa houlette, connurent un essor réjouissant, essor qui se poursuit aujourd'hui encore, sur les bases qu'il leur aura ainsi insufflées.

Lors du 1<sup>er</sup> choc pétrolier, alors que personne ne parlait encore de développement durable, Claude Blanc donna le coup d'envoi à l'écologie communale en prenant des mesures d'économie d'énergie dans nos bâtiments, mesures qui passèrent comme impopulaire à l'époque. Il créera également au sein de l'administration communale un poste de « délégué à l'énergie ».

L'embellissement de nos espaces verts était aussi l'un de ses soucis. Ainsi notamment, le Jardin Botanique Alpin, fleuron des parcs et espaces verts communaux, verra son extension et la création de la roseraie aujourd'hui disparue. Il jeta également les bases du tri des déchets qui fait de Meyrin aujourd'hui l'une des premières communes en la matière.

Quand bien même il était un épicurien, amoureux de la bonne cuisine, toujours empreunte de convivialité, la nourriture de l'esprit revêt une grande importance à ses yeux. C'est ainsi que se forgea l'idée de la construction de Forum Meyrin et sans sa détermination, j'ose affirmer que ce haut lieu culturel n'aurait probablement pas vu le jour.

Puis il se tourne vers la politique cantonale et est élu pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1985 au Grand Conseil. Il y siègera 19 ans, jusqu'à sa démission en juin 2004. Il présidera plusieurs commissions au gré des législatures et il s'assiéra sur la plus haute marche du perchoir durant l'année 1992, année durant laquelle il présidera aux destinées du Grand Conseil.

On se souviendra de l'homme à la vivacité d'esprit incomparable, jamais à cours d'un bon mot, ou plutôt d'une pique bien acérée mais toujours si pertinente, à l'égard des acteurs politiques de cette République qu'il chérissait tant, au long et profond engagement pour la communauté, à tous les niveaux, mais pour sa chère commune de Meyrin et pour le PDC en particulier.

Au nom des Autorités communales, de mes collègues Nathalie Leuenberger, Maire, et d'Eric Cornuz, Conseiller administratif, mais aussi au nom du Conseil municipal représenté par son Président, Fabien Grognez, auxquels je souhaite associer son ancien collègue au Conseil administratif Pierre Pachoud qui n'a pu se joindre à nous cet après-midi, mais aussi Jean-Claude Ducrot et Jean-Marc Devaud, anciens magistrats PDC, je salue le grand homme politique que vous avez été, mon cher Claude.

Meyrin vous est reconnaissant pour votre engagement au service de sa population, vous qui avez su accompagner l'évolution démographique lors de la construction de la cité en développant le sport et la culture et en gardant toujours un esprit visionnaire, tourné vers l'avenir, vous l'homme de la terre que vous étiez à vos débuts.

Reposez en paix Claude et continuez, de là-haut, à nous insuffler l'esprit nécessaire pour poursuivre votre œuvre. Salut Monsieur le Maire !